ELECTIONS LEGISLATIVES — SCRUTINS DES 5 ET 12 MARS 1967

Première Circonscription de la Haute-Garonne
TOULOUSE-NORD

PARTI SOCIALISTE UNIFIE (PSU)



Candidature de :

Henri MARTIN

Professeur de l'Enseignement technique,
Ancien Conseiller municipal de Toulouse (1959-1965)

REMPLAÇANT EVENTUEL :

Robert DURANDET

Ouvrier de Sud-Aviation,
Ancien Conseiller municipal de Toulouse (1959-1965)

Le 5 mars prochain vous êtes appelés par votre vote à **juger** les inconditionnels du Régime Carolingien qui, après avoir reçu en 1958 des Etats-Majors des vieux partis politiques la prétendue souveraineté du peuple français a réussi par une série **d'actes autoritaires** le transfert de votre souveraineté entre les mains fragiles d'un seul homme.

Ainsi, l'avenir d'un grand pays, le nôtre, est livré à sa **seule fantaisie.** De fait, vous avez dû vous résigner **sans jamais être consultés** sur ces sujets essentiels, à voir consacrer **d'énormes crédits** à la constitution d'une « force de frappe », alors que vous **manquez de logements et d'écoles,** alors que le Ve plan comporte **des insuffisances** en matière **d'équipement sanitaire et social.**

Trois grands courants s'offrent à vous :

— le gaullisme,
— le conservatisme traditionnel,
— la gauche.

Le gaullisme ne peut plus faire illusion en 1967. A l'ombre du général c'est le **grand capital,** une **technocratie** solidement implantée qui détient le pouvoir réel.

Les conservateurs ne se séparent de lui que provisoirement. Excessivement modérés et prudents dans leur opposition au Régime, des hommes comme MM. **Maffre et Baudis** sont prêts à répondre à l'appel du général pour compléter éventuellement sa majorité.

Nos efforts de deux ans pour une **candidature unique** de la gauche sont restés vains. Aussi est-elle représentée dans cette compétition par le Communiste, le représentant de la Fédération de la Gauche Démocrate et Socialiste et par moi-même candidat du Parti Socialiste Unifié (P.S.U.) Au demeurant nous serons respectueux de l'accord signé avec eux. Cependant nous croyons **mériter** votre préférence par la fermeté de nos convictions socialistes et la rectitude de nos actes politiques.

T.S.V.P.

Par delà les refus maintes fois signifiés le P.S.U., seul vierge de toute compromission dans les vieilles techniques d'escamotage de la démocratie, vous appelle à ressaisir enfin vous-mêmes votre souveraineté. A cette fin et pour franchir une étape décisive dans la voie du socialisme, il vous propose un programme qui est celui de Pierre Mendès-France.

Pour assurer la **stabilité gouvernementale,** le système du **Contrat de législature :** une législature, un gouvernement, un plan.

— Pour réagir contre le **centralisme** étouffant, la mise en place **d'Assemblées économiques régionales,** la réalisation d'un certain nombre de **regroupements communaux** et l'attribution de ressources supplémentaires aux pouvoirs locaux, l'association des **organisations syndicales et populaires** aux différents aspects de la vie locale.

— Pour promouvoir une **agriculture moderne,** dynamique intégrée dans l'Economie nationale et qui soit en même temps organisée et conduite par les paysans eux-mêmes, un véritable plan d'aménagement des Régions sous-équipées et de décentralisation industrielle.

— Pour réaliser la véritable **démocratisation de l'enseignement,** la laïcité et l'unité de l'Enseignement, facteurs **d'égalité,** la gestion décentralisée et la révolution pédagogique, facteurs d'ouverture sur la société.

— Pour assurer **l'indépendance de l'Europe :** l'établissement d'une programmation européenne, la limitation et le contrôle d'investissements américains, le contrôle démocratique des institutions européennes, l'élargissement du marché commun, la refonte des rapports entre pays industrialisés et pays sous-développés, le règlement de la question allemande.

Ce programme n'est ni exhaustif, ni limitatif. Les quelques points énumérés suffisent pourtant à caractériser la voie que le P.S.U. propose au pays.

Adhérent à ce parti dès sa naissance, j'ai siégé pendant 6 ans au sein du Conseil municipal de Toulouse.

Avec mes quatre camarades, nous défendions dans l'opposition cette rénovation de la gauche dans l'optique de l'Administration municipale. L'alliance du conservatisme traditionnel et de l'U.N.R. a eu raison de cet élan méritoire de modernisme et d'efficience.

Le 13 décembre 1965, par votre vote réfléchi, le régime du pouvoir personnel est entré en agonie.

Nous en revendiquons une grande part de responsabilité.

Parce qu'il est le plus jeune des partis socialistes, qu'il n'est ni enkylosé par d'anciennes habitudes, ni alourdi par ceux qui, simplement, font nombre, le P.S.U. a joué et doit jouer un **rôle primordial** dans le choix des grandes options politiques de demain.

Aussi contre les épaves du sordide naufrage qui avait laissé à de Gaulle le champ libre, tous ensemble de Pierre Mendès-France aux signataires de ces lignes, nous **appelons le pays** à poser lui-même, avec nous, notre candidature à sa succession.

Le candidat :

Henri MARTIN

Professeur Enseignement technique,
Ancien Conseiller municipal de Toulouse

LE REMPLAÇANT EVENTUEL :

Robert DURANDET

Ouvrier Sud-Aviation
Ancien Conseiller municipal de Toulouse

Imp. REISE Toulouse